

Message douze

**Se réjouir de Christ comme la réalité  
de l'offrande de paix à la table du Seigneur,  
afin de présenter une image complète de l'économie de Dieu**

Lecture biblique : Lv 3.1-17 ; 7.11-38

**I. L'offrande de paix signifie Christ comme notre paix avec Dieu, pour que nous puissions nous réjouir de Lui avec Dieu et avec l'homme, dans la communion et la joie—Lv 3.1-17 ; Nb 10.10 ; Dt 27.7 :**

- A. L'offrande de paix est avant tout accomplie lorsque nous nous réjouissons de Christ à la table du Seigneur au moment du brisement du pain pour se souvenir de Lui, et au moment d'offrir Christ au Père pour l'adoration du Père—Mt 26.26-30.
- B. L'offrande de paix est le type de la table du Seigneur dans l'Ancien Testament :
1. À la table du Seigneur, les croyants se délectent de Christ comme leur offrande de paix, pour leur communion avec Dieu et les uns avec les autres ; ils se réjouissent de Christ devant Dieu le Père ; sans adorer le Père durant la réunion de la table du Seigneur, la présentation de l'offrande de paix à Dieu ne peut pas être totalement accomplie—Lv 7.14-21, 28-34.
  2. La réunion de la table du Seigneur devrait comporter deux parties :
    - a. Pendant la première partie de la réunion, toutes nos louanges devraient s'adresser à Christ, et nous devrions Le bénir par nos paroles positives concernant Sa personne et Son œuvre—He 13.15 ; Ps 8.2 ; 48.1 ; 50.23 ; 116.17 ; Ap 5.13.
    - b. Pendant la seconde partie de la réunion, nous devrions adresser nos louanges à Dieu le Père ; mieux vaut réserver un tiers ou bien deux cinquièmes de la réunion à adorer le Père—Mt 26.26-30 ; He 2.12.
  3. Christ comme la réalité de l'offrande de paix dont nous jouissons à la table du Seigneur est là pour nos actions de grâce au Père (Lv 7.12-15) et aussi pour un serment à Son égard (v. 16-18) :
    - a. D'un côté, nous pouvons nous consacrer au Seigneur avec des actions de grâce en priant : « Seigneur, je T'aime, donc je me consacre à Toi » ; cela est très bien, mais trop général et incité par nos émotions.
    - b. Par ailleurs, nous pouvons nous présenter en offrande à Dieu par un serment volontaire en priant : « Seigneur, je viens pour Te faire un serment ; je me donne à Toi et me marie à Toi ; je veux être uniquement à Toi pour toujours, quoi qu'il m'arrive et indépendamment de comment je me sens » ; nous tous avons besoin d'être ceux qui sont mariés à Christ pour Son recouvrement ; l'offrande pour un serment résulte de la volonté et est donc plus forte et plus profonde.
  4. Cette jouissance de l'offrande de paix est issue de l'offrande d'holocauste, l'offrande de farine, l'offrande pour le péché et l'offrande pour la transgression.
  5. Notre réjouissance de Christ comme ces quatre offrandes provoque un

résultat : la jouissance de Christ comme notre offrande de paix pour que nous ayons de la communion avec Dieu et avec les autres croyants.

**II. L'offrande de paix pouvait être le sacrifice d'animaux différents issus du troupeau ou de la horde, et l'animal pouvait être mâle ou femelle—3.1 :**

- A. Les diverses sortes d'offrandes de paix signifient les différents niveaux de réjouissance de Christ par Celui qui présente l'offrande.
- B. Au verset 1, le mâle signifie que l'offreur se réjouissait de Christ plus fortement, tandis que la femelle signifie que l'offreur se réjouit de Christ un peu moins—cf. 1 P 3.7.

**III. Comme notre offrande de paix, Christ est sans défaut, sans péché et sans transgression—Lv 3.1 ; He 9.14 ; 1 P 1.19 ; 2 Co 5.21 ; He 4.15.**

**IV. L'aspersion du sang de l'offrande de paix sur l'autel et autour de lui (Lv 3.2, 8, 13), là où l'offreur se tenait debout, indique que le sang est utile pour la paix dans la conscience de l'offreur, lui donnant l'assurance que ses péchés ont été purifiés (He 9.14b).**

**V. Christ comme l'offrande de paix sert pour la communion et la jouissance de cinq parties : Dieu, le sacrificateur en service, tous les sacrificateurs (le sacerdoce), l'offreur et la congrégation des personnes purifiées :**

- A. La graisse et les entrailles du sacrifice étaient la portion pour Dieu—Lv 3.3-5 :
  - 1. La graisse signifie les richesses intérieures de Christ comme l'abondance de la vie pour la satisfaction de Dieu conformément à Sa gloire, et les entrailles représentent la tendresse, la modestie et la valeur précieuse de ce que Christ est dans Son être intérieur à l'égard de Dieu (cf. Ph 1.8 ; Jn 7.3-18) pour la satisfaction de Dieu, qui ne peuvent être saisies et appréciées que par Dieu (Mt 11.27a).
  - 2. Le brûlage de la graisse et des entrailles de l'offrande de paix comme une offrande à Dieu faite par le feu (Lv 3.3-5, 9-11, 14-16) signifie que Dieu devrait être le premier satisfait, qui se délecte de la première et la meilleure partie de l'offrande de paix.
- B. Les quatre sortes de gâteaux et la cuisse droite comme une gerbe offerte étaient la portion des sacrificateurs qui servaient—7.14, 32-34.
- C. La poitrine en offrande balancée était pour tous les sacrificateurs—v. 30-31, 34.
- D. La chair, la viande de l'offrande, était la portion de l'offreur—v. 15-18.
- E. La chair du bétail qui restait, à condition qu'elle soit pure, était destinée à toute la congrégation—v. 19-21 :
  - 1. La jouissance de Christ comme notre paix devrait être préservée de toute souillure, et Christ comme l'offrande de paix devrait être ingéré par une personne purifiée—v. 19 ; 1 Co 11.28.
  - 2. La personne impure qui prend part à Christ comme sa paix à la table du Seigneur, doit être mise à part de la communion de la jouissance de Christ—Lv 7.20-21 ; 1 Co 10.16-17.
  - 3. Une personne aussi pécheresse devrait être retirée de la communion à la table du Seigneur—cf. 5.13b.

4. Aussi, la saleté de la mort gâche la signification de Dieu qui se réjouit de Christ ; Dieu déteste la mort et ne veut poser les yeux sur rien qui y soit lié—Lv 7.24.
- F. Nous, qui prenons Christ comme notre offrande de péché devrions offrir la partie excellente de Christ (la graisse) à Dieu, pour Sa satisfaction, la partie aimante de Christ en résurrection (la poitrine comme offrande balancée) et la partie forte de Christ dans Son ascension (la cuisse droite comme une offrande élevée) pour la jouissance de ceux qui servent (v. 29-34 ; Ex 29.26-28) ; dans notre réjouissance de Christ comme l'offrande de paix, Dieu nous a octroyé la capacité aimante et la puissance fortifiante de Christ, nous les sacrificateurs du Nouveau Testament (1 P 2.5, 9 ; Ap 1.5-6 ; 5.10), comme notre portion éternelle pour notre jouissance alors que nous servons Dieu.
- G. Dans le Nouveau Testament, il n'y a ni clergé ni laïc (voir Ap 2.6 et la note 1) ; de ce fait, tous les croyants en Christ devraient être des sacrificateurs qui servent, le corps sacerdotal, les offreurs, et la congrégation.
- VI. Ne pas manger la graisse signifie que la meilleure partie de Christ est réservée pour la satisfaction de Dieu ; ne pas manger le sang signifie que le sang de Christ versé pour notre rédemption satisfait complètement les exigences de la justice de Dieu, de Sa sainteté et de Sa gloire—Lv 3.17 ; cf. Gn 3.24 ; He 10.19-20 ; Ap 22.14 :**
- A. Ainsi, dans l'univers, seul le sang de Jésus est consommable par Ses croyants—Jn 6.53-56 et la note 2 du verset 54.
- B. Consommer un autre sang ferait de celui de Christ un sang ordinaire—He 10.29 et la note 3.
- C. Le sang de Christ satisfait les justes exigences de Dieu, maintient la position sainte de Dieu, et conserve la gloire de Dieu, Sa dignité exprimée.
- VII. Un agneau signifie que l'offreur jouit de la perfection et de la beauté de Christ (Lv 3.7), tandis qu'une chèvre (v. 12) signifie que l'offreur ne se réjouit pas beaucoup de la perfection et de la beauté de Christ, mais plutôt du fait qu'Il fut fait péché pour nous (2 Co 5.21).**
- VIII. L'offrande de paix est une sorte d'offrande d'holocauste (Lv 3.9-11 ; 1.9, 13, 17) qui nourrit Dieu, pour qu'Il en soit satisfait et s'en réjouisse.**
- IX. L'offrande de paix est basée sur le fait que Dieu est satisfait par l'holocauste (6.12) ; d'après la succession des offrandes présentées dans Lévitique 1.1-6.7, c'est aussi le résultat de la jouissance de l'offrande de farine par Dieu et l'homme ; si nous voulons nous réjouir de Christ comme la paix chaque jour et pratiquement, nous devons d'abord Le prendre comme notre offrande de farine pour satisfaire Dieu, et ensuite, nous devons nous nourrir de Lui comme notre offrande de farine, jouissant de Lui comme notre nourriture.**
- X. La succession des cinq offrandes dans Lévitique 1.1-6.7 est conforme à notre expérience pratique, tandis que la chronologie en 6.8-7.38 suit l'image complète de l'économie de Dieu :**
- A. D'après la chronologie des offrandes dans Lévitique 6.8-7.38, l'offrande de

paix est aussi basée sur l'offrande pour le péché et l'offrande pour la transgression, lorsque le problème de notre péché et de nos transgressions est résolu par Christ comme l'offrande pour le péché et l'offrande pour la transgression, et lorsque Dieu et nous sommes satisfaits par Christ comme l'offrande d'holocauste et l'offrande de farine, nous pouvons offrir Christ à Dieu comme l'offrande pour la paix, pour notre jouissance réciproque dans la paix.

- B. Dans Son cœur et Son désir, Dieu veut que Christ soit quatre sortes d'offrandes pour nous – l'holocauste, l'offrande de farine, l'offrande pour le péché et l'offrande pour la transgression – pour que nous puissions jouir de Christ comme la paix avec Dieu, de toutes les manières ; Christ comme ces quatre offrandes se parachève dans la paix entre Dieu et le peuple de Dieu et cette paix est simplement Christ Lui-même—Ep 2.14.
- C. Finalement, la jouissance de Christ comme toutes les offrandes, ce qui produit l'offrande de paix, se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem comme l'offrande de paix ultime (Jérusalem veut dire « la fondation de paix ») dans laquelle nous nous réjouirons du Dieu trinitaire comme la paix (Ph 4.7, 9) pour l'éternité.
- D. De ce fait, les ordonnances, ou les lois, concernant les offrandes sont un récit de la totalité de l'économie de Dieu.